MCB Research : Croissance de 3,4 % pour Maurice en 2027, portée par le rebond de l'investissement

Port-Louis, le 23 novembre 2026 : Selon la deuxième édition de l'*Indian Ocean Economic Outlook* publiée par *MCB Research*, la croissance de l'économie mauricienne est estimée à 3,0 % en 2026, un niveau légèrement supérieur aux prévisions de juin, malgré un environnement international toujours tendu et une sécheresse sévère. Elle devrait accélérer à 3,4 % en 2027, portée principalement par une reprise de l'investissement.

« *L'économie mauricienne a fait preuve de résilience face à de multiples chocs, grâce notamment à la bonne tenue du tourisme et des services financiers. Cette dynamique reste toutefois portée par un nombre restreint de secteurs : l'enjeu est d'élargir les moteurs de la croissance* », souligne Vicky Hurynag, Head of *Strategy, Research and Development* à la MCB.

Le tourisme résiste mieux qu'anticipé

Sur la période janvier-octobre, les arrivées ont progressé de 4,0 %, pour atteindre 1,2 million de visiteurs. Les recettes touristiques ont, pour leur part, augmenté de 17,7 % en roupies au cours des neuf premiers mois de l'année. En euros, elles ont progressé de 10,5 % à environ 1,5 milliard d'euros. Les services financiers et les TIC devraient également continuer à soutenir l'activité. La dynamique demeure toutefois contrastée. Les entreprises tournées vers l'exportation restent sous pression, notamment dans le secteur du textile, tandis que la sécheresse représente désormais un risque important pour l'agriculture, l'industrie agroalimentaire, certaines activités industrielles et le secteur hôtelier.

L'investissement au cœur de la reprise

MCB Research prévoit que le taux d'investissement (formation brute de capital fixe) passera de 20,1 % du Produit Intérieur Brut (PIB) en 2026 à 20,9 % en 2027, à mesure que plusieurs projets publics et privés entrent en phase d'exécution. Parmi eux figurent les infrastructures routières, les projets solaires avec stockage, ainsi qu'un financement de 120 millions d'euros (environ Rs 6,3 milliards), provenant de l'Agence Française de Développement (AFD) et de l'Union européenne (UE), en cours de finalisation, destiné à moderniser les infrastructures d'eau et réduire les pertes du réseau. S'y ajoutent l'*Island Container Terminal* et la modernisation des opérations portuaires. Au-delà de leur effet d'entraînement sur l'activité, ces projets devraient contribuer à remédier progressivement à certaines contraintes structurelles de l'économie, telles que la compétitivité portuaire, la sécurité énergétique et la gestion des ressources en eau.

« *L'investissement sera déterminant pour la prochaine phase de croissance. Mais il ne s'agit pas uniquement d'ajouter de nouvelles capacités. Maurice doit investir de manière à améliorer sa productivité, renforcer sa sécurité énergétique et hydrique, et accélérer sa transformation*

MCB Group Ltd
9-15, Sir William Newton Street, Port Louis, Republic of Mauritius (GMT +4)
T: +230 202 5000 | **E:** media@mcb.mu
mcb.mu

numérique, notamment à travers l'IA, tout en préservant les fondamentaux qui soutiennent la confiance des investisseurs », ajoute Vicky Hurynag.

Inflation et finances publiques sous surveillance

Les pressions sur les prix demeurent néanmoins significatives. *MCB Research* prévoit une inflation moyenne de 4,8 % à fin 2026, puis de 5,3 % à fin 2027. Les prix alimentaires, le coût du fret, l'évolution de la roupie et la hausse des coûts salariaux figurent parmi les facteurs à surveiller. Sur le plan budgétaire, le déficit s'est réduit de 3,5 points pour atteindre 5 % du PIB en 2025/26. La poursuite de la consolidation budgétaire demeure cependant essentielle afin d'inscrire la dette sur une trajectoire descendante et de préserver la notation *investment grade* de Maurice.

Transformer la résilience en croissance durable

Selon le rapport, les perspectives demeurent entourées d'incertitudes. La persistance des tensions géopolitiques, un épisode El Niño plus sévère ou des retards dans l'exécution des projets pourraient peser sur la croissance. À l'inverse, une mise en œuvre plus rapide des investissements et un environnement extérieur et climatique plus favorable pourraient permettre de dépasser la prévision de 3,4 %. « *La priorité doit maintenant être de renforcer nos marges de manœuvre et de préserver les fondamentaux sur lesquels repose la confiance des investisseurs, afin de créer les conditions d'une croissance plus productive et plus durable* », conclut Vicky Hurynag.

Outre Maurice, l'*Indian Ocean Economic Outlook* analyse les perspectives économiques des Seychelles, de Madagascar et des Maldives.

Gilles Martial
Manager, Media & Public Relations
Sustainability, Reputation & Engagement SBU
Direct line: **+230 202 6357**
E-mail: **gilles.martial@mcb.mu**